Alternance des codes chez un sujet pakistanais apprenant l'italien et l'allemand

Emanuele Banfi

Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/aile/4929>

DOI : 10.4000/aile.4929

ISSN : 1778-7432

Éditeur

Association Encrages

Édition imprimée

Date de publication : 1 juin 1995

Pagination : 143-165

ISSN : 1243-969X

Référence électronique

Emanuele Banfi, « Alternance des codes chez un sujet pakistanais apprenant l'italien et l'allemand », *Acquisition et interaction en langue étrangère* [En ligne], 5 | 1995, mis en ligne le 04 juin 2012, consulté le 15 avril 2022. URL : <http://journals.openedition.org/aile/4929> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/aile.4929>

Ce document a été généré automatiquement le 15 avril 2022.

© Tous droits réservés

Alternance des codes chez un sujet pakistanais apprenant l'italien et l'allemand

Emanuele Banfi

NOTE DE L'ÉDITEUR

Je remercie Anna Giacalone Ramat pour la lecture attentive de cet article et pour ses observations pertinentes.

0.

- 1 La situation socio-linguistique de la région Haut-Adige, aire de plurilinguisme (on y parle normalement l'italien et l'allemand et, dans une mesure plus réduite, le ladin ou rhéto-roman), oblige souvent les immigrés y résidant ¹ à acquérir simultanément deux systèmes linguistiques. Il est donc assez fréquent de rencontrer en Haut-Adige des immigrés utilisant les variétés initiales de l'italien et de l'allemand et capables d'interagir de manière satisfaisante.
- 2 C'est le cas d'un jeune immigré pakistanais, Zawar (dorénavant Z.), qui, employé dans un supermarché de Tirolo / Tirol (localité aux alentours de Merano / Meran), en contact avec une clientèle italophone et germanophone, utilise les deux systèmes linguistiques, qu'il a appris spontanément et simultanément.
- 3 Z., curieux et doué de capacités de communication, maîtrise des interactions communicatives dans deux interlangues (dorénavant IL) dont une à base italienne (dorénavant ILit) et l'autre à base allemande (dorénavant ILal).
- 4 Les deux IL ont, dans la conscience linguistique de Z., un rôle et un poids particuliers, exactement comme ce que l'on peut trouver, de manière plus sophistiquée, chez des personnes vivant dans des conditions de bilinguisme accentué.

- 5 Et, même si dans les interactions communicatives, l'utilisation des deux langues détermine des cas éclatants de Code-Mixing (dorénavant CM), on doit ajouter que dans le *mix* il y a aussi l'anglais (« langue-pont », que Z. maîtrise assez correctement, cf. § 1.) et que très souvent les deux langues sont utilisées de façon « pragmatiquement fonctionnelle ». Le sujet « passe » donc d'une IL à l'autre, non pas par hasard, mais en utilisant des stratégies communicatives, pragmatiquement marquées - de véritables *Code-Switchings* (dorénavant CS). Ce qui prouve que, même dans l'apprentissage initial, l'orientation du sujet parlant vers les différents pôles de son répertoire linguistique ne se fait pas au hasard, mais qu'il suit les chemins d'une carte socio-linguistique, évidemment peu « détaillée », mais sûrement tout à fait « certaine ». Cela veut dire qu'il bouge dans un espace linguistique à lui, bien précis, construit selon ses propres besoins communicatifs. Dans cet espace il est capable de « colloquer » les différents énoncés en sélectionnant, à bon escient, des segments isolés (acquis plus ou moins solidement) des systèmes utilisés.

1.

- 6 Né à Gujart, petite ville du Pundjab pakistanais, Z. est arrivé en Italie en février 1990 à 21 ans. D'origine paysanne (son père est paysan, sa mère ménagère, un de ses frères est émigré en Allemagne, un autre est un petit entrepreneur au Pakistan), Z. a fait des études pendant quinze ans : sa langue maternelle est le punjabi, mais il connaît aussi l'urdu, le pashto et l'anglais, langue qu'il a étudiée à l'école pendant trois ans. Il a quitté le Pakistan en 1989, pour des raisons politiques. Avant d'arriver en Italie, il a séjourné, pour une brève période, en Turquie, en France et en Suisse. En Italie, avant de s'installer en Haut-Adige / Südtirol, il est resté un mois à Milan où il a travaillé dans une petite usine, puis il est passé en Haut-Adige / Südtirol, d'abord à Costalovara / Wolfsgruben où il a travaillé dans un restaurant, et finalement à Tirol / Tirol, où il travaillait, au début de notre recherche, comme employé dans un supermarché. Z. a donc commencé à apprendre l'italien dès son séjour à Milan, et l'allemand en Haut-Adige / Südtirol ; au moment des premières interviews, il l'apprenait depuis quelque huit mois. Le décalage temporel dans l'apprentissage des deux langues ne semble pas poser de problèmes à Z. ; il est à même d'interagir, dans des conversations évidemment simples, en italien et en allemand.

2.

- 7 Z. a été suivi pendant quatre mois, d'avril à juillet 1991. Les matériaux relatifs aux deux IL, qui sont à la base de ce travail, ont été recueillis - à l'intérieur d'un projet de recherche visant à l'élicitation des données autour de l'acquisition spontanée des catégories de la temporalité et de la modalité dans les deux IL - à travers la technique de la conversation guidée par un intervieweur du Haut-Adige / Sudtirol, appartenant au groupe de langue italienne, mais parfaitement bilingue².

3.

- 8 Le répertoire linguistique de Z. est caractérisé par la compétence du punjabi (aussi par l'urdu et par le pashto, même si aucune de ces langues n'apparaît dans les matériaux recueillis³), et encore par un *mix* très intéressant d'italien, d'allemand et d'anglais. Z. utilise l'anglais comme « langue-pont » lui permettant, surtout au début de son acquisition, de surmonter certaines difficultés communicatives. Ses deux IL initiales (même si cela vaut encore pour les matériaux recueillis dans les dernières interviews où, à vrai dire, le phénomène est moins évident) témoignent d'éclatants phénomènes de CM⁴, comme en témoigne l'analyse des fragments (1), (2) et (3), choisis entre autres⁵ comme exemples de la mise en acte de cette stratégie linguistique :

(1)	I.	145 (01.04.05)
	I. :	Quanti anni hanno i tuoi fratelli ?
	Z. :	sì + molti anni ++ sì mio fratello eh *before* *arbeit* lavora Pakistan + tre/ âh du/ + anno + Germania ++ *and then go*/
		and then *gehen* Pakistan *and* eh + una fabrica + fabrica *and then* *arbeit* âlf [elf] person*
	I. :	Quel âge ont tes frères ?
	Z. :	oui + beaucoup d'années + + oui mon frère eh *before* *arbeit* travaille Pakistan + trois/ âh deux/ + an ++ Allemagne ++ *and then go*/ *and then* *gehen* Pakistan *andeh + une usine + usine *and then* *arbeit* âlf person*
(2)	VI.	694 (01.01.05)
	I. :	[in Pakistan] gehen die Mädchen in die Schule ?
	Z. :	ja ja *then* âh ++ alles_âh Mädchchen + kein *problem* *andare* / âh ge'en Schule + machen *e* Sport
	I. :	[au Pakistan] les jeunes filles vont à l'école ?
	Z. :	oui oui *then* âh ++ tout_âh jeunes filles + pas de *problem* *andare* / âh elles vont à l'école + elles font *e* du sport
(3)	IV.	280 (01.00.03)
	I. :	Welche Probleme hast du am Anfang + mit der deutschen Sprache gehabt ?

Z. :	får + anfangen + eh mit sprechen + andere *person* + ich nein verstanden + viele ++ Deutsch + nein + eh sprechen viel Deutsch + *then* ischë + denken *che* + ischë sprechen mit + italianisch *pèrson* *italiàn* + *because* ich habe *ta*/ viele Problem *di* verstanden und sprachen alles *persòn*
I. :	Quels ont été tes problèmes, au début, avec la langue allemande ?
Z. :	pour + principe + eh je parlais + autres *person* + je ne comprenais pas + beaucoup ++ allemand + je ne parlais pas allemand + *then* je + pensais *che* + je parler en italien avec *pèrson* *italian* + *because* j'avais *ta*/ beaucoup de problèmes *di* compréhension et je parlais à tout le monde

- 9 En (1), à la question posée en italien, (dont le sens n'est pas parfaitement compris par Z.), Z. répond en donnant des renseignements sur l'activité d'un de ses frères : il débute en italien (*si + molti anni*) puis il passe à une séquence mixte anglais / allemand (*before* *arbeit*) puis encore à l'italien (*lavora Pakistan + tre ah due anno + Germania*) qu'il va de nouveau abandonner pour l'anglais et l'allemand (*and then go*/ *and then* *gehen*) ; il repasse à l'anglais (*and*) puis à l'italien (*eh + una fabrica + fabrica*) ; ce tour de parole se termine par un segment où il mélange l'anglais et l'allemand (*and then* *arbeit* âlf person*)⁶.
- 10 Le fragment (2), extrait d'une interaction linguistique en allemand, témoigne d'une stratégie similaire : la réponse de Z. commence en allemand (*ja ja*) puis elle est interrompue par une marque temporelle en anglais (*then*), puis continue en allemand (*alles ah Mädchchen + kein*) pour repasser à l'anglais et à l'italien (*pròblem* *andare*)\ finalement elle se conclut de manière définitive en allemand (*ah ge'en Schule + machen *e* Sport*) si l'on excepte l'insertion de *e*, probablement utilisé comme article masculin pluriel (/), surgénéralisé ici à un contexte d'emploi de *gli*.
- 11 Le fragment (3), situé dans une interaction en allemand, outre l'insertion d'éléments anglais et italiens, relève d'une stratégie syntaxique qu'on retrouve souvent dans l'ILal de Z. : il s'agit de l'utilisation de morphèmes grammaticaux tirés de l'ILit (p.ex. : *che, di*) qui fonctionnent comme connecteurs syntaxiques à l'intérieur d'une structure linguistique que Z. a d'abord envisagée en allemand, mais que, faute d'une compétence syntaxique suffisante en allemand, il soutient, de manière éclatante, par des éléments italiens : *ischë denken *che**; *ich habe *ta** (= tanti)/ *viele Problem *di* verstanden und sprachen*.
- 12 Il s'agit là d'un phénomène intéressant, du point de vue des stratégies de l'acquisition, de transfert du matériau morpho-syntaxique d'une IL à l'autre. Il me semble important de souligner ici que cette stratégie syntaxique ne concerne que le matériau italien, qui entre, de façon unidirectionnelle, dans des énoncés réalisés en allemand (jamais vice versa) : dans la conscience linguistique de Z., les deux systèmes demeurent bien séparés⁷, mais le système italien, celui que Z. maîtrise le mieux, et qui a une valence plus "amicale", est utilisé en outre dans sa composante morphologique (et lexicale) pour surmonter des problèmes jaillissant de l'organisation syntaxique des énoncés en ILal.

4.

- 13 Les phénomènes de CM (que dans le cas de Z., on définira comme CM multiple, car il y a trois systèmes en jeu : italien, allemand, anglais), sont très fréquents⁸ en ILit et ILal : ils font partie des stratégies habituelles utilisées par Z. (ainsi que par d'autres immigrants) pour surmonter des problèmes communicatifs. Il s'agit de stratégies spontanées, voire qui ne sont pas choisies intentionnellement. A côté des phénomènes de CM, on retrouve dans les deux IL de Z. des cas de CS, réalisés avec des buts stylistico- pragmatiques⁹ bien précis. Il ne s'agit donc pas, comme dans le cas de CM, de stratégies utilisées pour surmonter des difficultés linguistiques et communicatives¹⁰ dans la ou les L2, mais plutôt d'une sélection voulue de segments d'une des deux IL. C'est là une opération mise en acte selon des intentions communicatives, prégnantes du point de vue pragmalinguistique.
- 14 Il s'agit d'indices très intéressants de l'attitude de Z. vis à vis des deux langues qu'il utilise constamment dans son travail. Comme à la base des phénomènes de CS documentés dans les deux IL il y a toujours, de manière plus ou moins marquéeⁿ, une sélection de matériel linguistique opérée par le locuteur, l'analyse des CS examinés permet de mieux définir l'orientation socio-/pragmalinguistique de Z. à l'intérieur de « son » espace linguistique (dans l'émigration)¹¹.

4.1.

- 15 Plusieurs raisons peuvent pousser un locuteur aux CS, même s'il n'est pas toujours facile de les cataloguer : il y a, à ce propos, un important débat ; je ne cite ici que quelques uns des travaux (relatifs essentiellement à la situation linguistique italienne) : Berruto (1985), Giacalone Ramat (1991),
- 16 Alfonzetti (1992), Sobrero (1992, 1993). Sobrero (1992 : 28-29 ; 1993 : 443) observe, ajuste titre, que, pour la description de ces phénomènes, l'appareil théorique du linguiste demeure insuffisant s'il n'est pas complété par des considérations pragmalinguistiques, qui doivent tenir compte des conditions pragmatiques des énonciations.
- 17 Gumperz (1982) et Myers-Scotton (1993a : 54-72) distinguent parmi les CS :
- les CS dûs à un « changement situationnel »¹², à savoir conditionnés par la volonté de l'interlocuteur de signaler sa « convergence conversationnelle », à travers l'adoption d'un code qu'il considère plus convenable ou, tout simplement, plus habituel à son interlocuteur ;
 - les CS dûs à un « changement conversationnel »¹³, déterminés par des facteurs intérieurs à l'interaction entre les locuteurs (changement de sujet ; référence à des objets, des idées, des façons de parler liées à une certaine culture locale ou nationale)¹⁴ ;
 - les CS déterminés par le statut sociolinguistique des codes en usage : dans ce cas la sélection d'un code plutôt qu'un autre dépend de la « valeur » (formelle vs. informelle) que le locuteur attribue aux codes utilisés.

4.2.

18 Les fonctions stylistico-pragmalinguistiques que le CS joue dans une situation communicative peuvent, finalement, être multiples. Entre autres :

- le dépassement d'une incompréhension de l'interlocuteur : le locuteur utilise le CS pour faciliter la compréhension d'un segment de conversation jugé peu évident.
- l'incapacité du locuteur à maintenir la fluidité et l'appropriété (linguistique et pragmatique) dans la production verbale envisagée dans un code trop élevé ; dans ce cas le CS est une stratégie « autofacilitante » mise en acte par le locuteur pour surmonter des difficultés qu'il a rencontrées dans la réalisation d'un acte de communication ;
- parfois, finalement, la sélection de CS répond à des exigences complexes stylistico-rhétoriques. On a donc là des cas de CS réalisés dans un but ludique, ou de commentaire ; ou bien des cas de CS réalisés dans la formulation de formules de politesse (ou, tout simplement dans des formulations allocutives) ou encore comme simples expédients narratifs (de la séquentialisation dans la narration des faits, à un changement sur le plan temporel, à une parenthèse descriptive, etc.) ; le CS peut avoir encore une valeur de signal de clôture d'un tour de parole.

5.

19 Sur la base des catégories susmentionnées, nous allons analyser des fragments, à mon avis exemplaires, des IL de Z. On a vu (cf. notes 8 et 12) que, du point de vue quantitatif, les cas de CM dépassent fortement ceux de CS, en ILit comme en ILal. C'est surtout dans les exemples d'ILal que l'on retrouve des cas de CS ; ils vont dans la direction al. > it. (31 cas, 62 %) ; mais aussi al. > angl. (19 cas, 38 %) ; comme si l'italien et l'anglais, par une sorte d'évaluation subjective du locuteur, représentaient un « abri sûr » pour Z. chaque fois qu'il se trouve dans des difficultés linguistiques, ou bien, dans certains cas, pour effectuer des choix stylistico-rhétoriques.

5.1.

20 Voici quelques exemples de CS dûs à un « changement situationnel » :

(4)	I.	105 (00.08.02)
	Z. :	oh ++ *because* + eh + (i)schë +++ *stàdi(o)* in *college* + in *college* *prima*
	Z. :	oh ++ *because* + eh + moi +++ *stàdi(o)* [<i>studio</i> = "j'ai étudié" au lieu de "ho studiato"] dans un *college* + dans [<i>im</i>] *college* *prima*
(5)	II.	383 (00.09.03)
	I. :	Hast du Freunden ?
	Z. :	ja Freundlich (ha)be nicht-àh italianische, *todesco* frend [Freund] *only* Pakischtani + zwei drei Freund
	I. :	As-tu des amis ?

Z :	<i>Je n'ai pas d'amis italiens ou *todesco*only* pakistanais + deux trois amis</i>
-----	--

- 21 Dans les fragments (4) et (5), le CS (de l'allemand, mais aussi de l'anglais) orienté vers l'italien signale la volonté de Z. d'adopter un code qu'il considère plus habituel pour l'interlocuteur : en (4) le premier CS de ce type est utilisé pour des raisons de contigüité phonologique entre l'anglais et l'italien (anglais *study* ['stYdi] - it. *studio* ['studjo], aboutissant à un « hybride » verbal à base anglaise, mais avec une morphologie flexionnelle italienne (en allemand la forme serait *studieren*) ; le dernier CS (**prima**) vient ponctuer une situation temporelle (et donc mieux définir le cadre où il peut évoquer les événements). En (5) sur le plan des choix lexicaux, il faut observer l'utilisation de la forme [**todesco**], qui phonologiquement, semble plutôt trahir la réception d'une forme sub-standard, de matrice dialectale du Trentin [to'desko] (vs. [te'desko], forme de l'italien standard), tirée de l'input et correctement entendue par Z. comme marque « polémique » (dans la communauté italienne du Haut-Adige / Südtirol). Z. utilise cette forme dans l'interaction avec l'étudiante qui conduit l'interview (la jeune fille, comme l'on a dit, est bilingue, mais, avant tout, « italienne »), comme signal d'une éventuelle « complicité ».

5.2.

- 22 Tandis qu'il est assez difficile de saisir, dans l'IL de Z., des phénomènes de CS dûs à des « changements conversationnels » (la dynamique des changements de thème étant assez pauvre dans le corpus considéré) ou à des raisons d'évaluation du statut socio-linguistique des codes (pour Z. la question de la sélection des codes relève plutôt de la sphère affective que du social), il est plus facile d'apercevoir, à travers l'analyse pragmatolinguistique, le type de fonctions communicatives mises en œuvre par Z. au moment où il sélectionne une des deux IL.

5.2.1.

- 23 Le cas le plus fréquent est celui où le CS est utilisé pour surmonter de possibles incompréhensions entre les interlocuteurs et l'apprenant s'en sert donc pour réaliser des segments conversationnels parfois peu évidents (à cause de difficultés lexicales) :

(6)	I.	37 (00.08.02)
	I. :	und was machen deine Brüder ?
	Z. :	ein Brüder in ++ eh/ des/ eh/ ndes/ in *Germania* und eine Bruder in Pakistan + machen eh +++ *fèbrica* + eine *fèbrica* macht/ machen *the chairs, tables* alles
	I. :	et qu 'est ce-qu 'ils font tes frères ?
	Z. :	un frère en ++ eh/ des/ eh/ ndes/ en *Germania* et un frère au Pakistan + [ils] font eh +++ *fèbrica* + une *fèbrica* fait/font *the chairs, tables*, de tout

(7)	III.	45(01.08.05)
	I:	Come ti sembra il tuo lavoro al supermercato ?
	Z.:	lavoro + molto ++ lavoro no difficile + però *schwer, viel Zeit* *every day, every day*
	I:	Comment tu trouves ton travail au supermarché ?
	Z.:	[Je] travaille + beaucoup ++ travail pas difficile + mais *schwer, viel Zeit* *every day, every day*
(8)	II.	353 (00.09.03)
	I.:	was hast du im Pakistan gemacht ?
	Z:	ich Pakistan äh +++ *autista* +++ *come se [ch]iama en to/ tedeschi autista ?*
	I.:	Autofahrer
	Z.:	Autofahre
	I.:	Qu'est-ce que tu faisais au Pakistan ?
	Z.	moi au Pakistan äh +++ *autista* +++ *comment dit-on en allemand "autista" ?*
	I.:	Autofahrer
	Z.:	Autofahre
(9)	IV.	73(02.01.03)
	I.:	Che viaggio hai fatto per venire dal Pakistan in Italia ?
	Z.:	prim/ Turchia + un mese + poi Grecia + poi Italia + Roma, Milano + un po' lavorato Milano + *and came to Bozen, Tirol* + venuto Tiralo, lavora qui
	I.	Par où tu es passé pour venir du Pakistan en Italie ?
	Z.:	avant/ Turquie + un mois + puis Grèce + puis Italie + Rome, Milan + j'ai travaillé un peu à Milan + *and came to Bozen, Tirol* + [je] suis arrivé à Tirolo, [je] travaille ici

- 24 En (6), on remarquera le double CS, le premier de l'allemand à l'italien (*eh/ ndes/ in *Germania**), motivé aussi par la difficulté de Z. à réaliser le lexème *Deutschland*, qui présente, pour lui, des difficultés phonologiques ([*eh/ndes*]); le deuxième, dans la partie conclusive du fragment, avec le passage d'un segment mixte (italien / allemand [**fèbrica* + eine *fèbrica**]) à un segment où l'anglais y apparaît (**the chairs, tables**),

carrément dans une fonction explicative, tandis que le tour de parole est fermé par un élément en allemand (ailes). On retrouve la même stratégie en (7). Dans le segment (8) le passage de l'allemand à l'italien (*ich Pakistan äh + + + *autista**) s'insère dans une interaction « de demande d'aide », et Z. s'en sert pour faciliter la réussite de cette demande. De même, dans le fragment (9), le CS angl. > it. (**and came to Bozen, Tirol* + venuto Tirolo, lavora qui*) semble être utilisé pour faciliter la compréhension.

5.2.2.

- 25 Les CS réalisés en fonction ludique sont très intéressants. Ils confirment dans une certaine mesure que Z. sait utiliser à bon escient des segments différents dans les deux IL :

(10)	II.	87 (00.09.03)
	Z. :	New York wenn + äh + (i)schë meine Geld *finish* + ich
	I. :	Tälefon New York äh + meine *cùgin*
		dein(n) Cousin ?
	Z. :	*cùgen* [...] äh ++ in italienisch *mandare + soldi per me* [RIRE]
	Z. :	New York quand + äh + je n'ai plus d'argent + je téléphone à
		New York äh + mon cousin
	I. :	ton cousin ?
	Z. :	*cùgen* [...] äh +++ en italien *mandare + soldi per me* [en riant]
(11)	III.	21 (00.10.05)
	I. :	Was machst du normal weise in der Freizeit ?
	Z. :	äh + äh + essen, Schlafen und eh ++ sch sch [RIDE] *caminare*
	I. :	spazierengehen
	Z. :	ischë baziere + äh + bassieren
	I. :	Que fais-tu normalement dans ton temps libre ?
(12)	III.	365 (00,10.05) [récit d'un film]

	Z. :	ah +++ zwei *persöne* liebe + ein Person liebe ein Frau + und *then*_eh + zwei drei Minute *after* eh *the marriage* *marriage*+ Frau, andere *persöne* + nicht_eh ++ denken, daß *bessere*/ besser + andere persöne denken *che*/ daß Frau + ICH_EH LIEBE + MEINE + di *and then*_eh zwei *persone* + eh *faccio* (un) po' guera in Film [RIRE]
	Z :	ah ++ deux *persone* aiment + un homme aime une femme + et *then*_eh + deux trois minutes *after* eh *the marriage* *marriage* + femme, autre homme + n'est pas d'accord + il pense que *bessere*/ mieux + autre homme pense *che*/ que femme + C'EST MOI QUI L'AIME + *and then*_eh deux *persone* + eh *faccio (un) po' guera* dans le film [il rit]

- 26 Dans le fragment (10) Z. raconte sa manière de s'en tirer quand il a des problèmes économiques en appelant un cousin qui habite New York : il suffit d'un coup de fil et son cousin lui envoie de l'argent. Il faut ici remarquer le tour de parole de clôture, connoté joyeusement (Z. rit en disant ça), où il annonce explicitement (*ah ++ in italianisch*) le CS al. > it. : la boutade (*mandare + soldi per me*), qui termine le tour de parole, est en italien. En (11) la situation est également amusante : Z. rencontre toute une série de difficultés dans la réalisation du verbe allemand *spazieren*, qu'il réduit à (et reproduit par) un simple « jeu d'assonance » (*sch sch*), qu'il fait suivre d'un commentaire ludique (éclat de rire) amenant le CS vers l'italien (**caminare**), ainsi marqué diatopiquement (avec /CC/ > [C]). Le fragment (12) comprend le résumé de la trame (assez complexe) d'un film d'amour - le conflit entre deux hommes (**persone**) pour conquérir une femme, qui provoque une forte tension entre eux - et le jugement amusé de Z. sur l'événement (**and then*_eh zwei *persone* + eh *faccio* (un) po' guera* in Film*) contenant, dans un contexte assez articulé, un CS éclatant al. > it., et ici aussi le commentaire, marqué par des plaisanteries, est accompagné d'un éclat de rire.
- 27 Il faut encore souligner que dans le corpus examiné on ne retrouve jamais d'exemples de CS en ILal utilisés de façon ludique, comme si l'allemand n'était jamais vécu comme langue à laquelle on peut associer des contenus « relaxants ».

5.2.3.

- 28 Ailleurs les phénomènes de CS peuvent être interprétés de manière différente. Il est très intéressant de remarquer l'emploi de CS en guise de commentaire sur un événement, comme dans les deux fragments 13 et 14 :

(13)	V.	121 (01.00.27)
	Z. :	[...] gefällt ja ich/ dis Arbeit ich gefällt *che* dies_Arbeit keine *difficult* +++ *facile* + *più*
	Z :	[...] moi j'aime mon travail *che* ce travail n'est pas *difficult* + + + *facile* + *plus*
(14)	V.	(01.00.27)
	Z. :	ja viel *persòn* und_die + *Papa* a große *come Papa in Roma*

	Z :	<i>oui beaucoup de person* et *papa* il est grand *come Papa in Roma*</i>
--	-----	---

- 29 En (13), on doit noter, dans un fragment d'ILal., le connecteur syntaxique italien *che* : il s'agit d'un CM qui semble préparer le CS suivant (al. > angl. : *neine *difficult**), suivi, avec une fonction explicative, d'une longue pause et du segment où Z. fait un commentaire, exprimé en ILit (**facile + più**). En (14) la stratégie est semblable : Z. est en train de parler de l'organisation du clergé islamique dans son pays, et il utilise pour ce faire une comparaison avec la situation du christianisme : **come Papa in Roma**, en ILit, qui sonne comme une citation. On peut interpréter de la même manière les CS it. > al. - *lavoro *viel, schwer** - et it. > angl. - *matina *early, morning + you know ?** - dans les deux fragments suivants :

(15)	I.	212 (01.04.05)
	Z :	<i>oggi troppo stanco ++ lavoro *viel, schwer*</i>
		<i>Aujourd'hui [je] suis trop fatigué ++ [le] travail *viel, schwer*</i>
(16)	I.	214(01.04.05)
	Z :	<i>alza/ sei *Uhr* + mattina *early, morning + you know ?*</i>
		<i>[Je me] lève à six *Uhr* + [le] matin * early, morning + you know ?*</i>

Ailleurs, le CS semble avoir une fonction « émotive / affective » :

(17)	V.	88 (01.00.27)
	I :	<i>Und wenn du nach Pakistan gehst was machst du in Pakistan ?</i>
	Z :	<i>äh *then* ichë ge'en Pakistan + bassieren + undë +++ mit Franden [Freunden] + *Papa e Mamma, fratello* + alles_e ♦ relatives* + ich sprechen, *trovare* + *così tut(ti)*</i>
	I :	<i>Et, quand tu vas au Pakistan, qu'est-ce que tu fais au Pakistan ?</i>
	Z. :	<i>Euh *then* je aller au Pakistan + [je me] promène + et +++ avec [mes] amis + *papa e mamma, fratello* + tous-eh *relatives* + je parler, *trovare* + *così tut(ti)*</i>
(18)	VI.	152(001.01.05)
	Z :	<i>Pakistan + Brot + Brot gut ++ *pane + ben/ buono + no qua*</i>
	Z :	<i>Z : au Pakistan + [le] pain, [le] pain [est] bon ++ *pane + ben/ buono + no qua*</i>

- 30 En (17) le CS al. > it. se situe dans un tour de parole où Z. parie de personnes et de choses de chez lui : il cite les amis [Franden = Freunde], dans le fragment de ILat en utilisant une forme « anglo-allemande ». Par contre, quand il parle de ses parents et de ses frères, là où il est plus concerné, Z. sélectionne l'italien (**papa e mamma e fratello**) et, après quelques incertitudes sur le choix entre l'allemand et l'anglais (*alles_ah *relatives* + ich sprechen*), le tour de parole se ferme rapidement en italien (**trovare* + *così tutti**). En (18) Z. compare le pain de chez lui avec celui du Haut-Adige, qu'il n'apprécie d'ailleurs pas tellement et c'est dans ce contexte qu'il produit un nouveau CS al. > it..
- 31 Dans les fragments (19) et (20) par contre, le CS semble marquer, dans la dynamique des tours de parole, la simple clôture de l'interaction :

(19)	III.	32(00.10.05)
	I :	Welche Sendungen magst du besonders ? Welche Programme schaust du ?
	Z. :	äh *programma* Fileme + *è* + *giornale* * %tutte così %*
	I :	Quelles sont les émissions que tu aimes le plus ? Quels programmes tu regardes ?
		äh *programma films* + *è* + *giornale* * %tutte così %*
(20)	VI.	1154(01.01.05)
	I :	Was ist das Ramadam ?
	Z. :	Was iß Ramadamën ? das iß *che* mh essen eh vor + Morgen + *älle* fff *four* vier/ *alle* vier fünf und *then* Tag kein Essen, keine Den/ Drinken, keine + äh + **zigaretta* und *then* mh + Nächte *alle* siben, *alle* acht *then* essen [...] *then* groß *festa*
	I. :	Qu 'est-ce que c 'est le Ramadam ?
	Z:	Qu'est-ce que c'est le Ramadam ? que, moi je *che* *avant le matin *à* *four* quatre/ *à* quatre, cinq et *then* jour rien manger, rien boire, pas + äh + cigarette et *then* mh + nuit *à* sept, *à* huit [heures] *then* manger [...] *then* grande *festa*

6.

- 32 On essayera, ci dessous, compte tenu des analyses précédentes, de tirer des conclusions d'ordre général. Le parcours acquisitionnel de Z. est certainement particulier : à ma connaissance, cet article est la première description d'un apprenant exposé simultanément, *en situation d'émigration*, à l'action de deux L2 utilisées de façon (presque) paritaire dans une communauté linguistique, en l'occurrence le Haut-Adige / Südtirol. Les conditions de bilinguisme typique de cette région¹⁵ obligent Z. à se mesurer en même temps avec deux systèmes, l'italien et l'allemand, très éloignés bien sûr du point de vue structurel et bien séparés dans l'espace géolinguistique bilingue. L'input auquel Z. est exposé est évidemment très complexe, et la réponse de Z., à une telle

situation sociolinguistique, est, à mon avis, très intéressante, surtout si l'on considère les dynamiques alternatives entre les phénomènes de CM et de CS. Les nombreux phénomènes de CM dans les deux langues font d'une certaine manière de Z. un « bricoleur communicatif » assez exceptionnel, car il doit assembler, dans un but utilitaire, divers éléments des langues auxquelles il est exposé. Les phénomènes de CS, d'ailleurs moins fréquents, témoignent de mon point de vue d'un « saut qualitatif » à l'intérieur du processus acquisitionnel.

- 33 A la différence des phénomènes de CM, essentiellement « mécaniques », les phénomènes de CS supposent une attitude élaborative assez forte de la part du locuteur, qui doit sélectionner à bon escient des segments des langues auxquelles il est exposé dans des buts communicatifs bien précis.
- 34 Cette capacité « sélective » est le signe d'une progressive maturation socio-/pragmalinguistique du sujet, analysé par rapport aux langues qu'il est en train d'apprendre : c'est le signe que dans la conscience linguistique de Z. sont en train de se tracer les contours d'une « carte sociolinguistique » où chaque élément joue un rôle et remplit des fonctions bien définies. Bref, la présence de phénomènes de CS signale le changement d'attitude de l'apprenant envers les deux langues qu'il est en train d'apprendre ; en outre elle souligne le développement progressif de l'apprenant comme *acteur*, au sens plein du terme, par rapport aux deux langues : c'est cette attitude qui lui permet d'agir à bon escient à l'intérieur des dynamiques communicatives de la réalité du Haut-Adige / Südtirol, région très articulée du point de vue linguistique et socio-culturel.

BIBLIOGRAPHIE

- ALFONZETTI, G. (1992). *Il discorso bilingue. Italiano e dialetto a Catania*. Milano: Franco Angeli, Materiali Linguistici Università di Pavia.
- AUER, P. (1984). *Bilingual conversation*, Amsterdam: John Benjamins.
- BENEDIKTER, R. & P. BETTELHEIM (1982). *Apartheid in Mitteleuropa? Sprache und Sprachpolitik in Südtirol*. Wien: Verlag Jugend und Volk.
- BERRUTO, G. (1985). « '1 pulman 1-è nen ch-a cammina tanto forte. Su commutazione di codice e mescolanza dialetto-italiano », *Vox Romanica*, 44: 59-76.
- CARLI, A. (1993). « Ipotesi per una educazione plurilingue in Alto Adige / Südtirol », *Quaderni di Lingue e Letterature* (Università degli Studi di Verona) 18: 225-248.
- COLETTI, V., P. CORDIN et A. ZAMBONI (1992). « Trentino / Alto Adige », in F. Bruni (ed.), *L'italiano nelle regioni*. Torino, Utet: 178-219.
- DEPREZ DE HEREDIA, C. (1991). « La double inconstance: fonction poétique et analyse stylistique du code-switching », *Papers for the Symposium on Code-Switching in Bilingual Studies: Theory, Significance and Perspectives*. Barcelona (21-23 March 1991), Strasbourg, European Science Foundation: 73-92.

- EGGER, K. (1990). « Zur Sprachsituation in Südtirol: auf der Suche nach Konsens », *Deutsche Sprache Heft 1*: 76-88.
- GIACALONE RAMAT, A. (1991). « Code switching in dialectal communities: effects on language shift », *Papers for the workshop on broader considerations. Network on code switching and language contact*. Brussels (22-24 November 1991), Strasbourg, European Science Foundation: 189- 223.
- GUMPERZ, J. (1982). *Discourse Strategies*. Cambridge: Cambridge University Press.
- KRAMER, J. (1981). *Deutsch und Italienisch in Südtirol*. Heidelberg: Winter.
- HELLER, M. (1988). *Codes-Switching: Anthropological and Sociolinguistic Perspectives*. Berlin: Mouton de Gruyter.
- LÜDI, G. (1991). « Les apprenants d'une L2 code-switchent-ils et, si oui, comment? », *Papers for the Symposium on Code-Switching in Bilingual Studies: Theory, Significance and Perspectives*. Barcelona (21-23 March 1991), Strasbourg, European Science Foundation: A1-12.
- LUKESCH, D. & P. TSCHURTSCHENTHALER (1979). *Demographische Analysen und Prognosen. Südtirols Bevölkerung bis zum Jahre 2000*. Bolzano / Bozen: Athesia.
- MIONI, A. (1990). « Bilinguismo intra- e intercomunitario in Alto Adige / Südtirol: considerazioni sociolinguistiche », in F. Lanthaler (ed.). *Mehr als eine Sprache / Più di una lingua*. Merano / Meran: Alpha & Beta.
- MUYSKEN, P. (1991). « Needed: a comparative approach », *Papers for the Symposium on Code-Switching in Bilingual Studies: Theory, Significance and Perspectives*. Barcelona (21-23 March 1991), Strasbourg, European Science Foundation: 253-271.
- MYERS-SCOTTON, C. (1991). « Whither code-switching? Prospects for cross-field collaboration: production-based models of code-switching », *Papers for the Symposium on Code-Switching in Bilingual Studies: Theory, Significance and Perspectives*. Barcelona (21-23 March 1991), Strasbourg, European Science Foundation: 207-232.
- MYERS-SCOTTON, C. (1993a). *Social Motivations For Codeswitching. Evidence from Africa*. Oxford: Clarendon Press.
- MYERS-SCOTTON, C. (1993b). *Duelling Languages. Grammatical Structure in Codeswitching*. Oxford: Clarendon Press.
- OESCH SERRA, C. (1991). « Code-switching et connecteurs pragmatiques: entre variation et conversation », *Papers for the Symposium on Code-Switching in Bilingual Studies: Theory, Significance and Perspectives*. Barcelona (21-23 March 1991), Strasbourg, European Science Foundation: 141-156.
- SANKOFF, D., S. POPLACK et S. VANNIARAJAN (1991). « Code-switching et connecteurs pragmatiques: entre variation et conversation », *Papers for the Symposium on Code-Switching in Bilingual Studies: Theory, Significance and Perspectives*. Barcelona (21-23 March 1991), Strasbourg, European Science Foundation: 181-206.
- SOBRERO, A.A. (1992). « Sociolinguistic variables of Code Switching in dialectal Communities », *Network on Code-Switching and Language Contact. Code- Switching Summer School*. Pavia (9-12 September 1992), Strasbourg, European Science Foundation: 17-33.
- SOBRERO, A.A. (1993). « Pragmalinguistica », in A.A. SOBRERO, (ed.), *Introduzione all'italiano contemporaneo*. Bari-Roma: Laterza, vol. I, *Le strutture*: 403-450.

VEDOVELLI, M. (1993). « Note per una sociolinguistica dei movimenti migratori europei », in E. BANFI (ed.) *L'altra Europa linguistica. Varietà di apprendimento e interlingue nell'Europa contemporanea*. Firenze. La Nuova Italia: 1-34.

WEBER EGLI, D. (1992). *Gemischtsprachige Familien in Südtirol / Alto Adige. Zweisprachigkeit und soziale Kontakte*. Merano / Meran: Alpha & Beta.

NOTES

1. Les flux immigratoires extra-communautaires dans le Trentin Haut-Adige / Südtirol s'insèrent évidemment dans le cadre d'un phénomène migratoire plus vaste qui a intéressé dès les années soixante-dix toute la réalité italienne. Cf. Vedovelli (1993).

Pour une analyse de la situation socio-linguistique des variétés en usage dans la région Haut-Adige / Südtirol cf. Lukesch, Tschurtschenthaler (1979) ; Kramer (1981) ; Benedikter, Bettelheim (1982) ; Egger (1990) ; Mioni (1990) ; Coletti, Cordin, Zamboni (1992) ; Weber Egli (1992) ; Carli (1993).

2. Les matériaux (six interviews faites en italien et en allemand sur des arguments relatifs à l'expérience de Z. dans l'émigration) ont été récoltés d'avril à juillet 1991 et transcrits par Cristina Ciola et revus par Emanuele Banfi. Cristina Ciola a finalement utilisé les données de ILal pour sa 'tesi di laurea' en Linguistique : *L'acquisizione della temporalità in tedesco/L2. Analisi dell'IL di un soggetto pakistano*, Università degli Studi di Trento (a.a. 1992-1993). Il faut dire que l'intervieweuse, pour recueillir des données comparables, a posé les mêmes questions à Z. en italien d'abord et ensuite en allemand. Les deux langues, l'italien et l'allemand, chez l'intervieweuse, ont été toujours bien séparées. La situation d'interview a été construite sur le modèle « une personne-une langue ».

3. Cela a été remarqué aussi chez d'autres sujets provenant d'aires linguistiques très éloignées par rapport à l'aire d'immigration. Cf. Ludi (1991 : 59) qui présente des cas d'arabophones émigrés en France et des locuteurs punjabi émigrés en Angleterre : on ne retrouve jamais dans leurs IL des traits d'arabe ou de punjabi.

4. Pour les critères d'individuation des phénomènes de CM, par rapport à ceux de CS et de *Borrowings*, cf. § 4.

5. Sur les 100 exemples de tours de parole analysés pour la définition du corpus en ILit et en ILal, 96 présentent des phénomènes de CM (cf. la note n. 8).

6. Dont il utilise un trait dialectal très évident [âlf vs. elf], ce qui témoigne de l'action de l'input sub-standard allemand.

7. Il faut remarquer, à propos du niveau de conscience linguistique de Z. par rapport à la situation du Haut-Adige/Südtirol, le rapport qu'il établit entre la situation linguistique du Kashmir pakistanais et celle du Haut-Adige / Südtirol, toutes deux caractérisées par un fort bilinguisme :

IV. 79 (01.00.03)

I.: Was für Sprachen sind das?

I.: Combien de langues y-a-t-il [au Kashmir pakistanais] ?

IL:; äh + mh + *indiani* + Indianisch [Indisch] und Pakistanisch +

language gemischt [...] *because* die Kashmir + gleiche *come* Südtirol ++ vicino/ ah *near* *di* Deutschland *Austria* ++ die Südtirol

+ mh + Kashmir gleich + uah + *India* un(d) Pakistan ++ *near* + n

zwei äh *countries* *lingua* n de + sprechen

Z: Euh + mh + *indiani* + indien et pakistanais + *language* mélangé [...] *because* le Kashmir est

pareil *come* l'Haut-Adige ++ près *near* *di* Allemagne *Austria* ++ le Haut-Adige + est comme le Kashmir *India* et Pakistan [sont] *near* + deux *countries* *lingua* deux [les gens] parlent

8. Sur un échantillon de 100 exemples (segments de discours : 50 de ILit et 50 de ILal) choisis dans tout le corpus en tenant compte de segments de discours définis par deux tours de parole, on n'a qu'un nombre limité de cas (4) où un tour de parole en ILit et en ILal ne soit pas caractérisé par des CM. Quand cela arrive, il s'agit de fragments brefs, peu complexes du point de vue textuel et construits suivant des stratégies morpho-syntaxiques très simplifiées (presque des routines) :

II.(00.09.03)

I.: Cosa hai fatto oggi?

Z.: oggi + tuto giorno + lavoro + poi casa

: Qu'est-ce que tu as fait aujourd'hui ?

Z.: aujourd'hui + tout le jour + travail + puis chez moi

(00.09.03)

I.: Was hast du heute gemacht?

Z.: Heute + Morgen + Arbeit + Na(ch)mittag + Haus(e)

/: Qu'est-ce que tu as fait aujourd'hui?

Z.: aujourd'hui + matin + travail + après-midi + chez moi

Pour le reste (96) les phénomènes de CM sont tout-à-fait normaux et renvoient à toutes les langues enjeu (italien, allemand et anglais).

9. Autour de débat sur les fonctions du CS, cf.4.1

10. Comme on peut l'observer dans l'exemple (3), en ILal, où, faute d'une compétence syntaxique en allemand, Z. utilise des connecteurs syntaxiques italiens.

11. Sur les conditions de « markedness » dans le CS, cf. Myers-Scotton (1993a : 100-111; 131-142) qui analyse, dans une perspective socio-pragmatolinguistique, des cas intéressants de CS (anglais-swahili et anglais-shona et ndebele) au Kenya et au Zimbabwe. Myers-Scotton (1993b) analyse, dans une perspective de linguistique générale, aussi des cas de CS (anglais-swahili/langues africaines) au Kenya.

12. Dans les deux IL de Z., les phénomènes de CS sont moins fréquents que ceux de CM. Sur les 100 exemples analysés (voir note 8), les CS concernent presque exclusivement l'ILal, où ils touchent 93% des 50 exemples (46 cas). On peut donc prévoir des CS de l'allemand vers l'une des deux autres langues européennes maîtrisées par Z. - l'italien ou l'anglais. En l'occurrence, les cas de CS al. > it. concernent 31 cas (62% des exemples analysés), tandis que les CS al. > angl. n'intéressent que 19 cas (38% des exemples).

13. Pour des observations très précises sur ce type de CS, cf. aussi Auer (1984), Alfonzetti (1992) et surtout Sobrero (1992 : 21).

14. Cf. Sobrero (1992 : 20).

15. Il faut dire à propos du bi-/trilinguisme en Haut-Adige/Südtirol qu'il y a une remarquable différence entre la situation des villes (à savoir Bolzano / Bozen et Merano / Meran) où l'italien et l'allemand sont (tendanciellement) paritaires et la situation des villages où, sans doute, l'allemand (ou, là où il est parlé, le ladin) sont les langues les plus utilisées par les habitants : cf. note 1.

RÉSUMÉS

Cet article est consacré à l'examen du cas de Zawar (dorénavant Z.), jeune pakistanais parlant punjabi, émigré en Haut-Adige / Südtirol, aire de plurilinguisme (italien / allemand, et, dans une mesure limitée, ladin).

Z., vendeur dans un supermarché, est donc en contact avec une clientèle italienne et allemande, a appris spontanément et simultanément les deux langues, qu'il maîtrise de manière assez satisfaisante. Son répertoire linguistique, qui, entre autres, utilise l'anglais comme « langue-pont » entre le punjabi, l'italien et l'allemand, est caractérisé, sur le plan des systèmes acquis, par la présence simultanée de deux Interlangues (= IL), une à base italienne, l'autre à base allemande : on va là étudier, du point de vue pragmatolinguistique, la présence de phénomènes de Code-Mixing (CM) et de Code-Switching (CS) entre l'IL italienne et l'IL allemande (avec des segments d'anglais) ; les phénomènes de CS témoignent de la capacité de Z à maintenir séparés les deux systèmes et à savoir les sélectionner à bon escient, dans des buts communicatifs précis.

In this paper we consider the case of Zawar (Z., from now on), a young Pakistani speaking Punjabi, emigrated from Pakistan into Alto Adige / Südtirol, an Italian area where Italian, German and, in a more limited way, Ladin are spoken.

Z., who works as shop-assistant in a supermarket, is in contact with German and Italian speaking people and is obliged to learn spontaneously both languages. His linguistic repertoire is characterized, apart from Punjabi, Pashto and English, by the presence of initial varieties (Interlanguages = IL) based both on Italian and German. In this paper we deal with some interesting phenomena of Code-Mixing and Code-Switching concerning both the ILs based on German and Italian (but often English is involved). These phenomena of CS testify to the ability of Z. of keeping the linguistic systems he is learning separate and of using them according to specific communicative goals

AUTEUR

EMANUELE BANFI

Università degli Studi di Trento